

## Prédication pour le 26 décembre 2024

2<sup>ème</sup> jour de Noël

Romains 1. 1-7

Chers sœurs et frères, en Jésus Christ,

Nous sommes rassemblés ce matin pour le 2<sup>ème</sup> jour de Noël. Noël c'est la fête qui remue le plus nos entrailles. Normal, Noël c'est la fête des enfants. C'est la fête que nous-mêmes avons vécue en étant des enfants. Et quand on en parle autour de nous, elle ne fait pourtant pas l'unanimité : elle est tantôt la fête la plus appréciée, tantôt la fête la plus détestée. Chacun l'appréhende selon sa propre histoire.

Quand on prononce le mot « Noël », même ceux qui en connaissent le moins sur la Bible, ou la religion chrétienne parviennent à se souvenir de la crèche, de l'enfant Jésus, d'un âne et d'un bœuf. Ils ne savent pas pourquoi, Jésus est à l'étable, mais ils savent qu'il s'y trouve ! Alors à Noël, même si l'on est un peu fatigué, on vient à l'église pour entendre et réentendre l'histoire de la naissance de l'enfant Jésus, entendre et réentendre les fameux chants de Noël. Revivre la même émotion que lorsque nous étions enfants, ou lorsque nous avons des enfants.

Alors aujourd'hui, en ce deuxième jour de Noël, peut-être encore plus fatigués par les festivités qui se succèdent en ces jours de fête, le texte de prédication nous invite à ôter les paillettes et l'émotion de ces derniers temps, pour en venir à l'essentiel. C'est l'apôtre Paul qui nous accompagne ce matin, et qui nous parle à sa façon, de la naissance de l'enfant Jésus,

mais sans âne ni bœuf, sans enfant couché dans la crèche, encore que...

Quand il écrit cette lettre, Paul a déjà derrière lui une longue carrière missionnaire. C'est son dernier voyage et il découvre qu'il est coincé dans son œuvre missionnaire par ses adversaires. Il estime qu'il a terminé sa tâche en Orient et se tourne vers l'Occident. Il quitte Corinthe pour Jérusalem avec une collecte pour secourir les pauvres. Et oui, parce que pour l'apôtre la foi ne se résume pas à l'intellect, à la doctrine ou à l'enseignement, mais aussi surtout aux actes ! Notre foi doit se traduire en actes. Et après ce passage, il se destine à apporter l'Évangile à Rome et en Espagne pour poursuivre son œuvre.

Dans notre passage, il se présente comme serviteur du Christ appelé apôtre par Dieu lui-même, choisi pour annoncer une bonne nouvelle. Et cette bonne nouvelle, Dieu l'a préparée depuis longtemps et annoncée successivement par la bouche des prophètes de l'Ancien Testament. Dieu ne voulait pas abandonner l'humanité à son sort : c'est-à-dire au mal et au péché, mais a promis la venue du Messie, du sauveur, celui qui parviendra à sauver et réconcilier l'humanité avec Dieu.

Paul rédige en quelques lignes une véritable confession de foi : la Bonne nouvelle promise par Dieu par la bouche des prophètes est la naissance de son fils né de la famille de David, que Dieu fait lever de la mort par la puissance du saint Esprit.

Lorsque l'apôtre écrit « selon la chair », cela fait référence à l'incarnation. Paul insiste sur le fait que Jésus est totalement homme, né d'une femme. Et même si aujourd'hui il n'est pas question d'âne ou de bœuf, nous avons ici l'image du petit enfant né à Noël. Il ne s'agit pas d'un bébé miraculeux qui vient

sur la terre, mais bien du Fils de Dieu déclaré comme tel par sa résurrection.

Or la chair a pour Paul aussi un autre sens : celui de toute l'humanité ouverte aux forces du mal, capable de toutes les atrocités et même capable de rejeter Dieu. Une chair faible et donc pécheresse. Et c'est dans cette même chair faible et pécheresse que le Messie-roi est venu pour assumer toute l'humanité. Dans son exposé, l'apôtre montre que Jésus vient dans le monde totalement homme. Et c'est seulement au moment de sa résurrection qu'il est établi Fils de Dieu. Paul écrit : il est « établi selon l'Esprit saint, Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts. »

Ainsi, Noël et Pâques sont étroitement liés. L'un ne va pas sans l'autre, la résurrection est aussi une histoire de naissance, c'est la naissance de l'homme nouveau. Car ce n'est que le matin de Pâques qu'il apparaît clairement que ce bébé faible et impuissant, né dans des circonstances misérables, est en réalité le maître de ce monde. Ce n'est que le matin de Pâques que Dieu se présente enfin comme celui qui n'abandonnera pas son monde à la mort ni les hommes au péché.

Mais Noël et Pâques vont aussi ensemble parce que ce sont deux débuts qui ne sont pas immédiatement accessibles à tout le monde. A Noël, ce sont une poignée de bergers puis quelques astrologues venus d'Orient qui se sont dirigés vers l'Enfant Jésus. De même au matin de Pâques, ce sont quelques femmes et seulement plus tard, quelques disciples incrédules, qui rencontrent le Christ ressuscité. Dieu ne naît pas en grande pompe dans un palais et Jésus ressuscité ne se tient pas sur le

parvis du temple avec un mégaphone pour prononcer un discours !

Ici encore, il nous est rappelé que Dieu ne se rencontre pas dans le bruit ni dans le faste, mais dans la discrétion, dehors, là où personne ne l'attendait. Car, souvenez-vous : il n'y a avait pas de place pour lui !

Ainsi, Dieu s'est manifesté à travers les temps. La venue de Jésus dans le monde s'est manifestée il y a plus de 2000 ans et pourtant chaque année nous revivons le temps de Noël et de Pâques. Nous ne fêtons pas l'anniversaire de la naissance, mais l'irruption atemporelle du Christ dans le monde. Il est venu, il vient, il reviendra au cœur de notre vie, au cœur du monde. Le sauveur nous est né aujourd'hui, hier et demain ! Nous sommes inclus dans le projet d'amour de Dieu, nous sommes inclus dans son peuple, nous faisons partie de la famille de Dieu.

A nous maintenant de nous approprier son message, ces paroles. Accepter d'être aimé et aimer en retour pour transmettre son amour, non seulement sous forme de cadeau mais comme substance vitale pour tous les jours de notre vie.

Avoir la certitude, que oui, nous appartenons à Dieu de tout temps, parce qu'il a ouvert une brèche, parce qu'il a fait irruption dans le monde, dans notre monde.

Alors joyeux Noël, et profitons de ce deuxième jour pour continuer à méditer ce que signifie la venue de Jésus ici, maintenant, au milieu de nous.

Amen.

Pasteure Patricia Rohrbacher

Prière (adaptée sur la base de celle de sœur Lina)

Noël, c'est la naissance de l'homme nouveau.  
C'est jour de fête et d'allégresse car le Royaume de Dieu  
s'approche  
C'est la fête, la fête de la vie.  
Jésus Christ est né : les anges et les bergers exultent et  
chantent de joie.  
Sans Noël, pas de Résurrection, pas de Pâques.

Dans la nuit, les femmes inquiètes vont à la tombe,  
-qui nous roulera la pierre ?  
Merveille, elle est roulée !  
Seigneur, tu es toujours au-delà de nos attentes et de nos  
peurs, tu roules la pierre de nos tombeaux et la vie jaillit.  
Victoire sur la mort, l'angoisse et le doute.  
L'impossible devient possible.  
Tu aurais dû naître à Nazareth, mais Dieu te voulait de  
Bethléem  
Arrivé enfin sur place, pas de place !  
Mais rien ne peut se mettre en travers de ta volonté  
Et c'est dans l'étable à travers ce petit enfant que tu as poussé  
ton premier cri.  
Toi, promesse de Dieu, par qui les pleurs se changent en joie,  
Le désespoir en espérance.  
Que de nuits d'impossible dans nos vies sont transformées en  
un instant.  
Ta présence illumine et transforme notre quotidien.  
Avec toi Seigneur, se lève l'aube d'un jour nouveau.  
Donne-nous de te suivre dans la confiance et l'amour.  
Amen.

Cantiques

ARC 871 : Christ est venu  
ARC376 : un enfant est né  
ARC 363 Gloire à Dieu, paix aux hommes  
ARC 361 Le Fils de Dieu